

1724 .

Vauquelin-Yveteaux 3

Pierre des Sages.

Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle.

Mss 360.

16xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Signes de Chimie.

Cet ouvrage comprend des indications de matière ou d'opérations indiqués par un signe particulier de l'ancienne chimie.

Une table en fin de volume donne une représentation graphique des caractères utilisés.

Les quatre Eléments.

Cet ouvrage comprend des symboles figurant les quatre éléments.

Les quatre éléments sont les suivants:

Feu.

Eau.

Air.

Terre.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces signes.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée.

La correspondance est la suivante :

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Signes de Poids.

Cet ouvrage comprend des indications de poids dans le système en cours avant la révolution française. Ce système se distingue non seulement par une relation entre les différentes divisions qui n'est pas décimale, mais encore par des signes particuliers, pour désigner ces divisions.

Les différentes division sont les suivantes :

La Livre	=	2 marcs	
Le Marc	=	8 onces	
L'Once	=	8 gros	
Le Gros	=	3 scrupules	(ancien Dragme)
Le Scrupule	=	24 grains	(ancien Denier)
Le Grain			
Un signe (béta grec) signifiant demie.			

Il existait également le Fierton (1/4 de marc), et l'Obole (1/2 denier) qui sont peu employés.

Un autre problème réside dans le fait que la livre (et donc ses subdivisions), n'avait pas la même valeur non seulement entre pays, mais encore d'une province à l'autre. En France le marc de Paris a finalement été étendu à tout le royaume sous Philippe Ier, avec les valeurs suivantes :

Livre	=	459,506	Marc	=	244,753
Once	=	30,594	Gros	=	3,824
Denier	=	1,275	Grain	=	0,0531

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces poids.

Pierre Des sages.
 Par Perrier cille dans le desir
 Desiré de N. Flamol
 et son Parent.
 Simon Picard s.^r du Bois
 estoit son Filleul.
 ou ^{napu} ^{ca}
 Preface chapitres.

Mon filz apres auoir long temps
 consulte' en moy mesme si i' ouy
 de uoir laisser par écrit les secrets
 cachez de la Chaballe des sages,
 se trouua vielleste ou i' me trouua
 ma fait enfin resoudre a vous
 donner par ces lignes les derniers
 gages de mon affection, i'ay cru
 ne pouuoir vous en laisser de
 plus de vous prouuer que vous
 sçeuant en sçauant, par aucune
 enigme ny ambiguité de parole
 l'exterieure pratique de la vraie
 composition de la Pierre des sages,
 ou se rencontrent des connoissances
 les plus desirées et les plus reueues
 de la nature.

Je ne vous donne point de la vraie
 instruction de nostre industrieux
 artifice, et de decouuirt cordialement
 le endroit ou nous cachons le secret
 qui pouuoit ouuirt toutes les portes
 des secrets de la nature, i' en ay
 dire que les choses qui sont esleues
 si elles a nostre iust et ne trouuait
 les points estre espris par une
 subtilité de paroles fautes et super-
 flues, ny par des chemins tudes de
 diuers noms de nostre complexions,
 maies dont les esprits vident dans leurs
 liures se instruire les vrais artisans
 de la sagesse, et se detourner de
 ignorants et faux disciples du droit
 chemin de la uerité, mais ne moy
 mon filz ie ne parlerai d'ailleurs et
 véritablement et ne vous dire que ce
 qui sera nécessaire pour la composition
 de ce merveilleux ouuage.

Pierre Des Sages
Par Perrier cité dans le désir
Desiré de N. Flamel.
et son Parent.
Simon Picard S.r du Bois
estoit son Filleul.
ou nepueu.

Preface chapitre I.er

Mon fils apres auoir longtemps
consulté en moy mesme si ie vous
deuois laïsser par écrit les secrets
cachés de la Caballe des sages,
l'extreme viellesse ou ie me trouue
ma fait enfin resoudre a vous
donner par ces lignes les derniers
gages de mon affection, i'ay cru
ne pouuoir vous en laisser de
plus grandes preuues quen vous
reuelant ingenüement sans aucune
enigme ny ambigüité de parolles
l'entiere pratique de la vraie
composition de la Pierre des Pphes
ou se rencontrent des conoissances
les plus desirées et les plus releuées
de la nature.

Or pour vous donner fidelement la vraie
instruction de nostre industrieux
artifice, et vous decouurir cordialement
l'endroit ou nous cachons les clefs
qui peuuent ouurir toutes les portes
des secrets de la nature, ie ne vous
diré que les choses qui sont essen-
tielles a nostre suiet, et nembrouil-
leré point votre esprit par une
quantité de parolles fauces et super-
flües, ny par des similitudes de
diuers noms de nostre simple et unique
matiere, dont les pphes vsent dans leurs
liures pour instruire les vrais enfans
de la sagesse, et pour detourner les
ignorants et faux disciples du droit
chemin de la verité ; mais pour moy
mon fils ie vous parleré clairement et
veritablement, et ne vous diré que ce
qui sera necessaire pour la composition
de ce merueilleux ouurage.

Je vous donneré exactement la vraie connoissance de nostre unique matiere, ie vous apprendré a faire le sel essentiel de sagesse ou ♁ des sages et le ♀ des pphes. ie vous enseigneré la vraie source de leau viue et permanente, qui est leau de vie celeste des enfants de la science, et vous enseigneré lart industrieux pour la puiser dans le centre et le plus profond du puis de nature, ie vous donneré parfaite et entière conoissance de locculte calcination Pphique des pphes, quils nont iamais voulu reueler par écrit, et ne l'on revelée qua loreille de leurs enfans et disciples secrets.

En ce discours ie vous apprendré les imbibitions et lauements non communs des sages pphes, ie vous enseigneré leau ignée ou feu aqueus dont ils se seruent pour lauer et blanchir nostre terre vierge.

Je vous montreré comme pourés pphiquement blanchir viuifier et animer nostre

* L⊙ ou composition precieuse * matiere, les pphes la baignant

* Lesprit ou Δ de
lathanor.

dans des flames * de feu, qui est un secret quils nont Jamais voulu mettre dans leurs liures et ne lont appris qua leurs intimes amis cabalistes, et de plus ie vous donneré la maniere de faire et bien dresser le vray * feu incombustible et perpetuel des sages et anciens pphes, et pour le dernier Je vous enseigneré a faire sans aucuns corrosifs la vraie ✧ d'or des Pphes, qui ne se remet Jamais plus en corps de laquelle ils se seruent pour incerer et donner ingres et la fusion a leur precieuse matiere, cette ✧ d'or est encor le tres grand et souuerain remede uniuersel contre toutes les maladies qui ariuent au corps humain, car elle est tres certainement le grand or potable des anciens Pphes, et de toutes ces choses ie vous apprendré effectiuement lentiere pratique manuelle.

Or ie crois que vous ne douttés pas que la pratique de nostre oeuvre ne soit

une chose tres aisée et facile a faire parce que vous m'aués souuent ouy dire, quapres que nous auions declaré le secret de nostre caballe, lon trouuoit que le trauail des operations nestoit que ieu denfans, et ouurage de femmes qui sont beaucoup plus diuertissnts que penibles : mais mon fils, parce que ce liure que ie fais uniquement pour votre seule instruction, ne traite autre chose que de la vraye alchymie pphique, auant que d'entrer en matiere ie desire vous apprendre ce que cest qu'Alchymie, et ensuite vous faire voir les chymiques vulgaires, et les vrais Pphes.

*Definition de lAlchymie
chap. 2.e*

Mon fils vous scaues que le mot dAlchymie en langue Arabe veut dire lart du feu. Or lAlchymie est une partie tres secrette et cachée de la pphie naturelle, et mesme le plus necessaire de la physique de laquelle il est fait et constitué un art, lequel est non pareil et incomparable a tous les autres, parce quil enseigne a conduire et mener toutes les pierres precieuses imparfaittes dans une grande perfection, et tous les corps humains malades, dans une pleine et parfaite santé, et de plus de transmuier tous les corps des metaux en vray ☉ et vraie ☽, par le moien dun corps medicinal et uniuersel auquel toutes les particularités des autres medecines sont reduittes, lequel corps medicinal est accompli, et fait manuellement par un tres secret et industrieux artifice, reuelé aux seul enfans de verité : mon fils, aprenés que cette science est nommée fleur de sapience, accause que par elle lentendement humain est epuré subtilié et conuaincu par la verité des experiences, dont nos yeux sont fidelles temoins.

Plusieurs ignorants douttent de la possibilité de la chose, mais vous et moy auons veu si la composition de la Pierre des Pphes est menterie ou verité, et cette admirable conoissance de l'Alchymie donne une voie a lentendement humain comme lon peut entrer viuement et profondement aux vertus diuines.

Difference des chymistes C. et vrais pphes. mais quoy que ie vous die de l'Alchymie, ie nentends neamoins pas parler de celle qui se pratique auiourduy parmy nos modernes, car ie fais une tres grande et notable difference de l'Alchymie qui se pratique communement a celle (a celle) des vrais pphes, des trauaux des chymistes du temps et de ceux des enfants de la science, et pour ne vous point tromper dans une affaire de si grande importance, cest que pour le 1.er precepte de vostre instruction, ie vous defends la frequentation de ces faux dsiciples, et donneurs de receptes. ientends parler des chymistes vulgaires, qui estant aueugles et ignorants des occultes secrets de nostre art, ne manqueroient pas de vous detourner du droit chemin de la verité que ie vous enseigne, pour vous faire suiure les fauces opinions de leur folle fantaisie.

et schachés quil y a autant de difference des vrais pphes aux chymistes vulgaires quil y a de la nuict au iour, pour preuue de ce que ie dis, cest que tous les vrais pphes qui ont trauaillé a nostre grand oeuvre se sont accordés a ne prendre quune mesme matiere pour faire leur pierre, et les chymistes emploient et se seruent de toutes les matieres quils peuuent recouurer pour paruenir a ce quils desirent. les vrais pphes trauaillent lentement sans frais et sans bruit, ils font et accomplissent leur ouurage avec un seul vaisseau, un feu, et une ou deux matieres, il est au contraire des chymistes, car leurs trauaux sont tres violents et se font avec beaucoup de depence, et grand ambaras de fourneau, de diuers vaisseaux plusieurs et differents feux, et dune infinité de matieres differentes. Dieu de rien a fait toutes choses, et Les

chymistes de toutes choses ne font rien, mais les vrais pphes en imitant la nature, de peu de matiere font grandes choses. lon pouroit encor raporter contre les chymistes beaucoup d'autres choses aussy veritables, mais en voila assés pour vous faire connoistre que vous seriés depourueu de Jugement, si connoissant les choses les plus releuées de la nature, que ie vous enseigne dans ce petit traicté, vous alliés impertinement rechercher des conferences avec des gens qui sont aueugles et ignorants en cette hautte science, et scachés, que ie ne fait ce chapitre que pour vous aprendre en quoy consiste leccellence de la vraie chymie phisique, et le paralelle que ie fait du Pphe avec le chymiste, ne tend qua vous faire connoistre que chez les Pphes vous trouuerés touiours la sagesse et la verité, et chez les chymistes lignorance et le mensonge.

Or maintenant que ie vais vous aprendre et declarer la pratique de lingenieur et facile labour de la grande oeuvre des pphes, ie veux vous depeindre comme un tableau ce Jardin naturel des Pphes, dans lequel les vrais enfans de la science sement plantent et transplantent l'arbre Oraire, et Lunaire des sages, par lexemple que ie vous donneré, vous remarquerés que tout le soin, les Trauaux et les industries des pphes, ne tendent et ne consistent qua bien preparer leur terre, et en imitant les bons laboureurs apres lauoir ainsy soigneusement et pphiquement cultiuée, ils iettent simplement leur semence metal lique dedans qui par succession de temps produit naturellement l'arbre solaire.

Pour semer et transplanter Pphiquement
L'arbre d'Or des Phes.
cha. 3.e

○ bien pur Mon fils vous scavés que le * grain de bled que lon seme en la terre doit estre parfait tement meur et net, sans aucun defect, ny corruption, ny que lon aie rien alteré de son sel vegetable, pour quil puisse bien fructifier.

Si donc avec ces choses ainsy requises il est ietté dans un champ fertile quil soit bien engraisé, la nature alors receuant ce grain le resout et le delie ou le denoie des liens de sa 1.e fixation affin que par ce moien il soit conduit et auancé en la vigueur de ses forces spermatiques, et cela mesme se fait par le seul trauail de la nature dans une fertile terre sallée par lair chaud, et par les raions du soleil, et puis apres aidée de la corruption des 4. qualités elementaires il deuient pur et parfait.

Vous voies par ces choses que ie viens de dire, que le grain de bled se pourit, et comme par cette putrefaction il deuient mol, s'enfle, et se depouille de son écorce. ie veux dire que lame ou bien la vie qui est detenue ou cachée dans le grain de bled, estant éueillée se fait voir et connoistre ; car des aussy tost que cette ame est libre et viuue, elle produit et reiette 1.ent une petite feuille fort deliée, et puis apres un petit chalumeau fort tendre, au quel mettant un noeud elle monte de la en haut, aidée de la chaleur de lair avec lhumeur et humidité de la terre, elle va continuellement en croissant iusques a la hauteur conuenable, pour lespy produisant les grains avec la paille et leurs petites cachettes qui fleurissent en leur temps, lesquels grains estant parfaits et meurs avec leur chalumeau aussy, la nature pour lors embellit comme dune couleur dorée et par ces choses que ie vous viens de dire vous remarquerés que le grain de bled qui auoit esté mis et ietté en terre estoit mort : mais lame laquelle la nature auoit oparauant enfermee en luy estant deliée et separée par la putrefaction, fait alors laccroissement du chalumeau ou tuiau de bled, elle monte et deuient derechef en espy de bled, sestant rendu cent fois plus noble et plus vertueuse en forme et vigueur, car si le grain neust pourry dans la terre, Jamais lame qui estoit cachée et renfermée dans luy, neust peu croistre en noblesse et vigueur. nottés en ce que ie viens de dire des 3 origines et mesmes differentes choses du grain nouveau.

1°. du grain putrefié en terre 2°. du Tuiau croissant de la terre 3°. de lespy qui naist du grain et du tuiau. 4°. de ces trois sort la 4e. a scauoir le grain nouveau.

Or scachés que ces 4. choses ont leurs noms distingués tous diuers et dissemblables, et toutefois la chose est unique scauoir le petit arbrisseau de bled, prouenu et nay du seul grain de bled putrefié, ces quatre estoient 1. nt cachés dans le grain de bled les quels ont esté mis dehors par une seule et unique chose a scauoir par le simple trauail naturel ou de nature, en une terre fertile, dun air chaud, et par les raions du soleil, comme il a esté dessus dit : mais ie vous prie de bien comtempler et considerer des yeux de lentendement cette petite plante (ou petit arbrisseau de bled), par toutes ses circonstances en particulier, affin de planter larbre dor des sages pphes comme ie vous viens de dire de larbrisseau de bled, et luy auancer de la mesme façon la vigueur de s'accroistre, affin que le tres fin ◊ et ♃. dans la nature du quel sont infusées toutes les forces celestes et terrestre des elements preparés et meuries, comme une semence incorruptible en sorte dis ie que cet ◊ et ♃ ne soient nullement separés et deliés de leur glu ou colle, par les matieres minerales ♁ et autres choses semblables.

Or tout ainsy que le grain de bled estant corrompu par la seule humidité de la terre, se pourit et est delié des liens de sa 1.e fixation, ainsy le tres fin ◊ et ♃. peuvent estre depris de leur colle et deliurés de cette glu, et deserrés de leurs liens ou ils pouroient estre detenus, liés, pliés et assemblés par le ♁ et par le sel, ainsy questoit le grain de froment, et le pphe fait aisement ce que ie dis, par le moien de la clef pphique cest a scauoir par la succulente et feconde terre des sages, en un mot, cest par le moien de nostre eau vive et pphique que lor peut estre dissout et calciné preparé et disposé par sublimation putrefaction et digestion, toutes choses externes et etrangeres ostées, demeurant toujours en sa vertu spermatique, pour estre porté a une nouvelle generation, affin que de cette façon, Lame et lesprit de nostre or vif soient tirés

* Lesprit.

et extraits de leurs propres corps, dans lesquels ils estoient occultement detenus captifs et tout a fait impuissants pour la generation de la Pierre des pphes : car il est tres certain quil ny a chose au monde qui puisse renaistre ou ressuciter, si 1. nt cette chose nest morte et putrefiée par ce que la mortification est un medion le chemin unique et lentrée a la nouvelle regeneration, et tout cela par le moien de la chaleur naturelle.

Dauantage la solution ou dissolution du grain de bled ne se fait pas en leau, ny dans les champs sablonneux pierreux et sterilles, ny arides, mais par une visible humidité temperée de la terre, affin quil senfle et quil attire en sa racine la naturelle vertu du sel centrique de la terre, comme par un particulier appetit, affin quil se melange avec luy, et quil en face sa nourriture, et demeurant inseparablement unis il le cache dedans, et avec soy par cette sorte dinsinuation ou reception dhumidité naturelle le corps de la semence souure, et se prepare a la generation.

* D. pphique

Ainsy de mesme nostre terre * vierge et pphique est disposée et purifiée sans aucune chose estrangere, ie veux dire que dans nostre champ preparé et netoie de telle sorte scauoir est dans le * ♀ des sages, nous jettons les semences metalliques

* Terre ou D.

* Or. spiritualisé
ou D spiritualisé

de lor * vif des pphes, pour y faire naistre leur arbre solaire ; mais mon fils ie vous va parler encor plus clairement et vous apprendre en peu de mots le secret des secrets de la pierre des pphes.

Scachés pour tout certain que tous les trauaux et lindustrieux artifice de locculte secret des pphes ne consiste qua pphiquement acquerir leur precieuse terre vierge, et par apres la cultiuer et la preparer en la mesme maniere que les bons laboureurs preparent celle ou ils font venir leur froment et tenés cela pour un tres grand secret.

* nostre terre est
le mineral d'◉.

Voies comme fait le bon laboureur pour faire produire de bled, il cherche seulement une bonne * terre, et puis il se fournit

d'une tres bonne * semence telle que la nature peut donner, apres cela il emploie continuellement tout son soin sa peine et son industrie a bien preparer et cultiver sa terre, en 1.er lieu il la defriche * et la decharge des grosses pierres des ronces et des epines qui nuïroient a la semence qu'on luy donneroit, apres il la subtilise par plusieurs et reiterées facons de labourages quil luy donne, dans les diuëres saisons de l'année.

* L☉

* preparation

Il fait les unes affin que la terre s'humecte, sarose, se lave et s'impregne des vertus et benefices du ciel par la pluie et par les rosées : les autres se font pour (pour) essuier et dessecher la terre de son humidité aqueuse et superflüe, et puis enfin il echauffe sa terre, et la fermente par la graisse du fumier quil luy donne.

cela fait il prend sa semence et sans aucun artifice il la seme simplement dans cette terre qui est ainsy curieusement preparée, et par la vous voies que pour faire produire le bled, tout le soin du laboureur nest que de bien cultiver la terre, et demployer la bonne semence telle que la nature la donne, ainsy les enfans de la science conduisent ils leur pphique trauail comme le laboureur fait le sien. et comme au fait du labourage ce qui couste le plus au laboureur est le prix du 1.er achapt de sa terre, de mesme nostre precieuse terre quoy quelle soit tres commune et de peu de prix, neamoins ce qui couste le plus au pphie cest de la recouurer, et lors quil la possede, tout son soin ne consiste qua la bien preparer pphiquement par les labours de sa sapience. NB a limitation des laboureurs nous depouillons et dechargeons nostre terre de toutes les immondices et superfluités, apres nous l'attenuons et subtilions, et puis nous la baignons, arousons et dessechons selon l'art et la nature, cela fait nous l'engraissons effectiuement de sa naturelle graisse, et par apres aiant receu la vraie rosée du ciel que nous luy donnons tres pphiquement, elle se trouue alors si bien preparée quelle est propre et bien disposée a receuoir en elle la semence metallique de nostre pierre, qui est lor vif,

des pphes, qui avec le temps produit l'arbre solaire des sages.

* ☽ de L ☉

Voilà mon fils en peu de paroles tout le fondement la clef et la source de tout loeuure pphique que ie veux dire, que cest par nostre terre vierge tres soigneusement preparée et pphiquement cultuée et de nostre or vif qui est la vraie semence metallique iettée en cette precieuse terre feuillée, que n'aist et prend racine l'arbre * solaire et lunaire des pphes, lesquels se peuuent encor planter, et derechef transplanter pphiquement, car il est tres certain que lo. qui a esté pphiquement fait par l'ingenieux artifice de locculte secret des sages, acquiert par sa regeneration une vertu si grande et extraordinaire, quelle surpasse incomparablement celle de lor que (que) la nature fait dans les minieres, et la 2.e regeneration de nostre or pphique surmonte encor la 1.e la 3.e la seconde et la 4.e la 3.e cest a dire qua chaque fois quil est transplanté en se regenerant, il augmente et multiplie de 10 fois ses forces et ses vertus, et deuient a tel poinct de perfection, quil rend par sa chaleur et son extreme pureté la ☽ et le ☽ semblables a lor parfait.

or mon fils apres vous auoir representé la vraie maniere que les enfans de sapience tiennent pour bien semer planter et derechef transplanter L'arbre ☉.aire des Pphes, ie vous vas declarer dans le chapitre suiuant quelle est la vraie matiere, dont les sages se seruent pour composer le benoiste pierre, et ensuite ie decriré par ordre toutes nos secrettes operations pphiques.

Marques de la vraie terre des sages
qui est la matiere de la Pierre des Pphes.
chap. 4.e

Comme il ny a rien de plus certain que la mort, ny de plus incertain que le genre et l'heure de mourir, il ny a rien aussy de plus assuré que les vrai pphes trauaillent sur une matiere, mais aussy Il ny a rien de plus inconnu aux chymiques et aux ignorants que de scauoir quelle est la matiere que les vrais enfans de sapience emploient, pour

pour faire leur grand oeuvre : or mon fils vous aiant promis cy dessus de vous apprendre nettement la pratique de nostre pierre, ie vous parleré simplement en candeur et sans enigme : ie commanceré vostre instruction en vous disant tout les vrais attributs et tous les signes certains pour reconnoistre sans y manquer nostre vraie matiere d'entre toutes les choses du monde, ie vous vas dire les marques infailibles qui luy sont propres, et toutes particulieres les quelles ne conuiennent a nulle autre chose de la nature qua nostre seule terre vierge.

Scachés donc que le sujet quil faut prendre pour faire certainement la medecine uniuerselle, est une precieuse * matiere qui ne se trouue * La composition. point sur la terre des vivants, cest un esprit corporel ou un corps spirituel, qui est assurément le vray sel nitre des sages, cest proprement une terre grasse pesante et succulente, qui est tres ville et tres precieuse, fort comune aux clair voiant, et tres cachée aux ignorants, cette noble matiere se trouue partout aux vallées, aux plaines, aux cauernes, et aux montagnes, et mesme dans ta propre maison. cest la Rosée du ciel, la graisse de la Terre et le tres precieux naturel salpestre des pphes cest le limon glutineux du quel Adam fut formé, terre vierge sur laquelle le soleil na jamais donné ses rayons, quoy quil en soit le pere et la D la mere. Les pphes nomment cette terre vierge ; la mere nourice des dieux, et lepouse du grand ciel étoillé, parce que Journallement il luy enuoie pleinement et tres abondamment ses plus benignes influences : cest la raison pour quoy elle est appelée lame et lesprit viuifiant de la terre elementaire, ca elle contient en soy la vertu operatiue, et mesme toutes les couleurs et propriétés de chaque choses qui sont dans la nature, et ce quil y a de plus considerable en nostre precieuse matere, cest que sans elle rien ne viuroit.

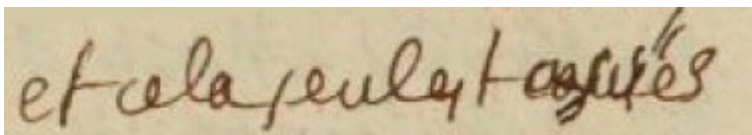
Les sages nomment souuent nostre terre vierge leur androgine et hermaphroditte, accause quelle a 2. natures, cest a dire d'elle se tire le ♀ et le ♂ des pphes, dont lun est pris pour le masle et lautre pour la femelle.

elle est aussy nommée le Prothée, et le
 cameleon des sages, a cause quelle se change
 et se transmüe en plusieurs manieres,
 et en effet elle est si susceptible de for
 mes et d'alteration, que le soleil et l'air
 l'alterent et le changent en un moment,
 quoy que lun et lautre contribuent en
 tierement a la production naturelle de nostre
 precieuse matiere, et cela seulement (*1*)
 a un bon pphe, pour luy faire connoistre
 nostre terre vierge, et en faire la dif
 ference des autres communes et vul
 gaires, or pour vous la faire connoistre et
 sans y faillir, ie vous diré encor une foix
 que nostre precieuse matiere n'est autre
 chose que la terre, non pas la terre qui
 est sous nos pieds, sur laquelle nous mar
 chons, mais bien en celle qui voltige
 sur nos testes, que les pphes apellent
 terre vierge, et leur terre feuillée, qui
 est terre des le comancement du monde,
 et qui neamoins ne fut iamais terre,
 cest lelement qui elemente la terre, qui est
 succulent et gommeux bref, cest la
 noble terre de la terre des sages, dont
 le soleil est le pere, et la D la mere, cest
 dis ie la graisse de la terre minerale,
 noble essence spiritueuse et corporelle,
 de laquelle se fait le vray ☿ C. du vulgaire.
 cest cette benediction du ciel qui
 sort de cette terre vierge, parce quelle
 est arousee et tres bien impregnée
 des vertus celestes du grand ciel etoillé,
 lon peut chercher et lon peut prendre
 cette precieuse matiere dans les cauernes
 dans les pleines, et dans les montagnes,
 car elle se trouue dans tous les lieux
 de la terre habitable, mais il la faut
 prendre premier que le soleil l'ait aperçüe.

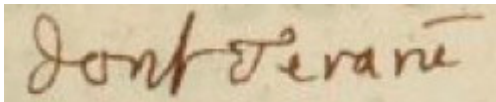
Terra
 (*2*)

Or scachés que lors que vous aurés la
 vraie conoissance de nostre unique matiere,
 vous tirerés delle le ☿ des pphes, la Terre
 vierge des sages, le precieux sel de nature,
 Leau viue et permanente des enfans de
 sapience, et par elle vous ferés lor vif ou

1 mot douteux : assuré ?



2 mot douteux :



soufre des pphes metallique, et en composerés aussy leur tres rare et occulte feu incombustible, mais croies quil est presque impossible de decouvrir quelle est la vraie et unique matiere de la pierre des sages, si elle nest fidellement enseignée par un amy qui la scache, dautant que ce qu'il faut pour loeuure des pphes nest autre chose que le petit poisson Echeneis, qui na ny sang ny arestes, lequel est enclos dans le plus profond du centre de la mer du monde, or ce poisson est tres petit, seul et unique en son espece, en la mer, et la mer en est tres vaste et spacieuse, et par ainsy il est presque impossible (de le) de le pescher a ceux qui ne scauent pas, ou qui sont ignorants de lendroit ou du lieu ou il repose.

Croies pour tout certain que celuy qui n'aura pas lart, comme dit Theophras te de prendre la lune du firmament, de la faire descendre du ciel en terre, de la mettre en eau, et par apres la reduire en terre, que celuy la ne trouuera ia mais de luy mesme la vraie matiere de la Pierre des pphes, car certainement lun nest pas plus difficile a faire que lautre a rencontrer, et neamoins lors que nous parlons cordialement a loreille dun fidelle amy, dans peu de mots nous luy enseignons lindustrieux et occulte secret des pphes, pour pescher phisiquement proprement et facilement le petit poisson remora, qui a la vertu darester tout court les plus grands vaisseaux de locean, cest adire darester les superbes et orgueilleux esprits du monde, qui n'estant pas de vrais enfans de la science, sont tout a fait ignorants des riches et precieux tresors qui sont caches dans la nature de la precieuse eau de vie celeste de nostre mer.

mais pour vous donner une bien plus claire lumiere de nostre unique matiere et terre vierge, et vous apprendre lart industrieux des enfans de la science, pour lacquerir il faut 1.ent que ie vous donne lintelligence de lairain des pphes, qui a locculte et naturelle propriete dattirer du centre et du plus

profond de nostre mer et mesme des contrées
 les plus hauttes et les plus éloignées de
 Lorient a loccident, le petit poisson
 Echeneis ou Remora, lequel estant phisiquement
 pesché se convertit en eau naturellement, et
 puis en terre, laquelle estant preparée par
 lindustrieux secret des pphes, a la puis
 sance de dissoudre tous les corps fixes,
 de fixer les volatils, et de purger tous
 les corps veneneux, dont vous trouuerés
 la pratique ecrite en peu de mots a la fin
 de ce liure.

Eau des Pphes absolument necessaire
 A la composition de loeuure des sages.

chap. 5.e

Après que vous aurés une entier connois
 sance de la vraie et occulte matiere
 de la quelle les pphes composent leur pierre,
 si vous desirés paruenir a la perfection
 de leur grand oeuvre, il faut en 1.er lieu
 par un tres simple et oculte artifice,
 reduire en eau cette precieuse matiere,
 et apres lauoir bien et phisiquement
 épurée, il vous la faudra conuertir en
 terre, par un moien tres secret, tres
 doux et naturel, et quand vous laurés ainsi
 faite, vous estes assuré de posseder la
 vraie terre vierge des pphes, qui est
 en terre des le commencement du monde,
 et qui neamoins ne fut Jamais terre.
 Or cest de cette terre vierge que les pphes
 font leur ☉. et leur double ☉. cest
 delle quilz puisent leur eau de vie celeste,
 leur eau permanente, leau viue et
 seche, quilz apellent leur feu aqueux ou
 eau ignée, a cause quelle deuore naturellement
 tous les corps et les dissout radica
 lement en toutes leurs parties : en vous
 disant quelle dissout les corps ie nentends
 pas dire neamoins que vous deviées
 vous seruir du corps metallique, car le
 corps nest pas la matiere sur quoy
 nous trauaillons, dautant que les corps
 ne se penetrent point, les corps dis ie
 nont point daction ny de vertu que
 par les esprits quilz contiennent, et si les
 esprits mesmes ne peuuent faire leurs
 fonctions, sils ne sont libres et detachés

des corps durs et solides qui les tiennent
 étroitement enuelpés, de cecy il nous
 faut conclure mon fils, que la trans-
 mutation des eaux ne se peut faire
 par les corps durs secs et solides,
 mais quelle se peut seulement faire par
 les mols et liquides, cest adire quil faut
 faire revenir lhumide, en reuellant
 le caché, qui est ce que les pphes apellent
 que le dur deuienne mol, qui n'est
 autre chose que de reincruder le
 corps cest a dire le ramollir en leau
 de la fontaine de Jouence, iusqua ce
 quilz soient priués de leur corporalité,
 dure et seche, dautant comme ie vous ay
 dit desia que le corps sec n'entre point
 ny ne teint que soy mesme. or donc
 puisque le corps epois et terrestre ne se
 teint point, cest a cause quil ne peut
 entrer, et n'entrant point il naltere
 point et partant il est certain, que lor
 ny les autres corps metalliques qui sont
 durs et solides, ne pourront teindre
 Jusques a ce que lesprit occulte et caché
 en soit tiré, quil soit extrait phisiquement
 du centre de nostre terre solaire adamique
 par nostre eau blanche, qui le rendra
 spirituel blanc esprit et ame admirable.

Que si vous considerés bien meurement
 mes parolles, vous conoistrés quelles ne tendent
 qu'a vous aprendre que le principal but de nostre
 diuin secret ne tend qua rendre les corps
 durs solides et secs, en substance fluide,
 volatile et spirituelle, par le moien de
 nostre eau viue de la fontaine des sages.

O mon fils que la nature est admirable
 puis quelle a le pouuoir de changer les
 corps en esprits, ce que neamoins elle
 ne pouroit Jamais faire si 1.ent lesprit
 ne s'incorporoit avec le corps, et si le
 corps avec lesprit ne se faisoient tous
 deux volatils, et puis apres permanent,
 ie veux dire que le noble art des sages
 pphes et tres admirable qui scait
 rendre lor volatil et fugitif, en cor que
 naturellement il soit tres fixe. par ces parolles
 que ie vous dis ie vous veux faire entendre,
 que si les corps ne sont dissous par nostre
 eau viue, et que par elle ils ne soient

imbus amolis et tellement ouuerts, quen quittant leur dureté massiue ils se changent en un pur et subtil esprit, nostre labeur sera certainement vain ; car si les corps ne sont changés en non corps, cest a dire reduits en leur 1.e matiere, on na point encor assurement trouué la regle ny la clef de nostre art, parce que tout le but de nostre secret ne tend qua conuertir necessairement les corps durs et massifs en substance fluide, pour en faire une parfaite teinture, teignant cent mille fois plus estant en substance molle et liquide, quelle ne fait par estant en corps dur et sec, ainsy que lon peut voir par lexemple du safran, de la cochenille et de la graine d'escarlatte.

Partant ie vous dis encor derechef que si par eau et par feu naturel, les corps ne sont attenüés et subtiliés iusques au poinct quils puissent monter comme des esprits, ie dits Jusqua ce quils soient faits comme eau et fumée ou ☉, lon na pas encor trouué la clef de nostre art, qui veut donc trauailler phisiquement, cest a dire avec certitude dans Loeuure des pphes, il fauy quil comance son 1.er labeur en detruisant et dissolvant les corps, et en changeant les formes metalliques, il faut dis ie que les corps ne soient plus corps mais seulement esprits fixes, il faut absolument et necessairement de truire la forme dure et solide de nostre terre metallique vegetatiue et naturelle, ou plus tost adamique, et la conuertir en forme et substnce humide molle et fluide, cest seulement en cette qualité quelle a puissance et vertu dentrer dans les autres corps imparfaits, et se mesler avec eux indiuisiblement, ce que les corps durs des metaux ne pouroient jamais faire, estant comme ils sont terrestre et par trop naturels.

mais pour vous parler clairement, et vous deuoiller toutes les obscuritées des pphes scachés si vous desirés de paruenir heureusement a la perfection de loeuure des sages, il faut quen toutes vos operations vous imitiés la nature depuis le commencement

jusques a la fin de loeuure. ce nest que par elle
 que les pphes font leur double☿; et par
 leur double ☿ ils acheuent leur pierre,
 cest elle qui leur donne la vraye matiere,
 sur quoy ils trauaillent, pour eux ils ne
 sont que ses valets, pour oster changer
 et remettre les choses selon quil est ne
 cessaire, mais neamoins cest touiours
 selon lintention et ordre de la nature,
 et pour la faire mieux agir, et comme ils
 sont les vrais imitateurs de la nature,
 ils agissent aussy selon et comme fait la
 nature, qui n'admet iamais rien detrange
 dans la composition de ses ouurages,
 mais elle opere touiours par choses con
 formes et natures semblables : car nature
 aime nature, et nature s'éioiuit en na
 ture, et de mesme faut il que le bon
 pphe compose sa pierre, sans se seruir
 ny mettre rien detrange en son ouurage,
 il faut dis ie en imitnt la nature,
 que le dissoluant soit de la nature du
 dissoluble, et le dissoluble de la na
 ture du dissoluant. considerés ie
 vous prie la generation de lenfant, le mens
 trie de lenfant nest il pas dans son prin
 cipe de la mesme nature ? et de matiere
 semblable a celle dont lenfant est
 formé, quoy quelle semble estre grandement
 differente en apparence : de mesme faut
 il que leau viue de nostre fontaine de
 Jouence, soit de la nature de la se
 mence metallique, affin que par une
 tres étroite sympathie et affinité
 de nature, il rompe les liens et les
 cachots qui tiennent cette precieuse
 semence si etroittement liée et enuelopée,
 que si nostre seche et viue eau, nestoit
 de la nature de nostre ☿ et ☿ physique
 jamais elle ne suniroit avec luy en
 toutes ses parties, comme elle fait
 lors que lon les met ensemble, et jamais
 elle n'auroit le pouuoir ny la puissance
 de le retirer de sa prison, mais nostre
 eau seche et metallique est si bien de sa
 nature, quelle est seur du ☿ physique, tous
 deux ont pris mesme naissance, et tous
 deux sont sortis dune mesme source
 et racine, cest pour quoy ils saiment et
 s'unissent par conformite et ressemblance,

L ▽ de jouence viue.

Le ☿ et le ☿ pphique doi
 uent estre de mesme nature
 et mesme source

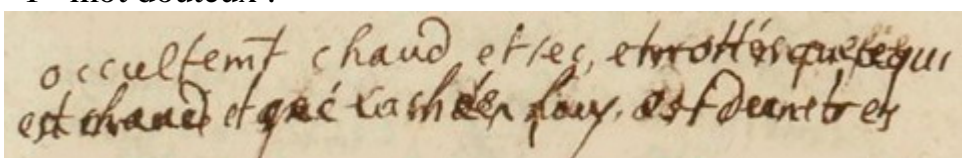
de nature, et lors qu'ils sont unis ensemble, cest ce que nous appelons nostre double ☿. Prenés donc grand soin de faire tres exactement Leau viue et seche de nostre fontaine, de la sorte que ie vous l'enseigneré ; car certainement elle est le principe la noble et 1.re clef de loeuure des sages, le principal et 1.e clef. le plus necessaire outil de nostre Pierre, et tenés pour certain que celui qui n'aura pas l'art de la faire, rendra assurément louurage des pphes infructueux, d'autant que nostre eau est l'unique outil et le seul instrument dans la nature, par lequel on peut auoir phisiquement les nobles semences metalliques ou lor vif des pphes, car le ☿ des sages ne se peut extraire que par son menstrüe naturel, qui est conuenable a cette tant precieuse et admirable semence metallique, et ce menstrüe naturel nest autre chose que leau viue et seche : naies donc d'autre pensée qua bien faire nostre eau de vie celeste, qui ne mouille point les mains, qui est douce benigne sans acrimonie, car cest d'elle et par elle que nous tirons le germe ou semence metallique, vraie et unique matiere de la Pierre des sages.

De la nature et propriété du ☿.
chap. 6.e

L'Arg. vif en la chymie est le ☿ commun, lequel en l'exterieur est aparemment froid et humide, et en son interieur, il est occultement chaud et sec, et nottés que ce qui est chaud et la chaleur (*1*) est (*1*) en grande chaleur et humuidité onctueuse, cest un esprit vif et corporel dans lequel sont cachées toutes les congelations de nostre pierre.

Lesprit elemental du ☿ vulgaire est absolument suiet a tous les esprits superieurs, cest a dire a tous les ♁es ou semences metalliques des grands luminaires parce que n'ayant point de forme certaine, il recoit en luy Lesprit du ♁ de chaque metal, comme la cire recoit l'impression de tous les cachets, et tout ainsy que la Terre recevant leau s'imprime de la vertu de leau

1 mot douteux :



occultement chaud et sec, et nottés que ce qui est chaud et la chaleur (*1*) est (*1*) en grande chaleur et humuidité onctueuse, cest un esprit vif et corporel dans lequel sont cachées toutes les congelations de nostre pierre.

pour la convertir en la production et nourriture des plantes, de mesme le ☿ commun receuant en luy le spirit elemental du ♀. de lo, il prend la forme de lor, et receuant celui de la ♀ il recoit la forme de la ♀. Ainsy de part et dautre il se ioint et saccommode naturellement avec tous les esprits superieurs metalliques, comme fait lhomme avec la femme, non touttefois iamais avec aucun melange, et tenés secret ce que ie viens de vous dire et reueler.

Or pour vous donner une plus claire intelligence comme le ♀ fixe des pphes et le ☿ C. prennent ensemble leur mutation et conuersion dune nature en une autre, considerés ie vous prie que leau commune quoy quelle soit de nature froide et molle, ne laisse pas neamoins de se mesler par les coctions avec les vegetaux, et dans iceux elle recoit autre mixtion et vertu que sa naturelle par la raison des choses ainsy meslées et unies leau recoit en chacune decoc tion les qualités et propriétés de la chose meslée. Tout ainsy le ☿ C. se vest, prend et simpregne dune autre nature, et dune autre qualité en prenant la parfaite nature des ♀.es metalliques, avec lesquels il se cuit phisiquement : car sil est cuit avec le ♀ de lor il prendra la nature de lor, et retournera et se congelera, si cest la ☿ ou ♀ que vous le cuisés de mesme prendra til la qualité diceux, et se tournera dans leur nature et ainsy fera til de tous les autres metaux, parce que les choses ne se font que selon leur nature, or comme il est impossible que la nature se puisse jamais deuoier du sentier commun de la nature, ie vous aprends que si vous desirés faire de lor ou de l'argent par nature il vous faut dissoudre mesler et cuire phisiquement leurs semences metalliques avec le ☿ C. parce ce que nostre ☿ C. est leur propre et naturelle = Fe metallique, dans laquelle ils prennent et recoivent mutation et conuersion dune nature en lautre, cest adire apres que le ☿ C. a tiré les semences de lo et de la ♀ du plus profond de leur corps, il demeure impregné de leur nature, ainsy que leau demeure

impregnée des choses vegetables qui sont cuittes en elle, et comme la nature des germes ou semences metalliques sera alterée dans nostre terre vierge ou ☿ C. certainement leur couleur saltera dedans elle si cachera et insinuera de telle sorte sous la forme et la figure de nostre ☿ C. quelle sera imperceptible a nos sens, qui ne la decouvriront qua la fin de son congelement.

mais mon fils ne vous trompés pas comme font les ignorants sur ce mot de ☿ C. ou arg. vif C. car vous scaurés quil y a une tres grande difference entre le ☿ C. et le ☿. du commun, quand nous parlons du ☿ C. nous entendons parler de nostre ☿. qui est commun et qui donne la vie a toutes les choses qui sont dans le monde, et le ☿ ou arg. vif du commun, que les ignorants prennent pour le nostre est celui qui se vend chez les apoticairees ou epiciers. scachés comme dit un tres grand et celebre pphe, que le ☿ des sages quoy quil soit comun et necessaire a tout le monde, neamoins il ne se trouue point sur la terre et ne se montre point sil est nud, et la nature la merueilleusement enuelopé, et ensuite il adioste, voies la difference quil y a entre nostre arg. vif et celui du vulgaire.

Le ☿ vulgaire ne dissout point lor, ny la D, et ne se mesle avec eux inseparablement, mais nostre ☿ C. dissous L○ et la D et se mesle avec eux inseparablement que si une fois il se mesle avec eux, on ne les peut jamais separer, non plus que leau meslée avec leau. le ☿ vulgaire a en soy un ♁.re ccombustible noir et mechant, mais nostre ☿ a en soi un ♁ incombustible fixe bon tres blanc et tres rouge. le ☿. vulgaire noircit les corps metalliques le nostre les blanchit jusques a une blancheur cristalline, en precipitant le ☿. vulgaire on le convertit en une poudre citrine et en un mauuais ♁. mais nostre ☿ moiennant la chleur se conuertit en un ♁ tres blanc fixe et fusible, tant plus on cuit le ☿ vulgaire et dautant plus on cuit il sattenie et se rend fusible et volatil, mais le nostre

tout au contraire tant plus on luy donne de coction d'autant plus il sepoïssit et se rend moins fusible.

Par toutes les circonstances que ce fameux personnage nous fait remarquer, vous pouvés voir combien est grande la difference de lun et de lautre ☿.

Mais apres vous avoir fait connoistre que les inquisiteurs de cette science qui prennent le ☿ du C. pour nostre ☿. ne sont pas encor bien instruits des secrets misterieux de nostre caballe, et que seloignant si etrangement di droit chemin de la verité cette seule erreur les empesche de jamais arriuer au but desiré de leur pretention, apres cela ie vous veux encor apren dre une chose, qui pour la composition de nostre pierre nest pas de moindre consequence que celle que ie vous viens den seigner ; cest que ie (vous) vous vais presentement declarer lendroit peu commun ou les pphes cachent industrieusement les clés qui peuvent ouvrir les serrures des plus occultes secrets de leur art. scachés donc quil est du tout impossible que vous parueniés a loeuure des sages si vous ignorés lindustrueux artifice par lequel nostre ☿. se puisse doucement et phisiquement epoïssir, parce que les pphes disent que ☿ ne peut rien transmuier si 1. nt il nest müé, et par nostre art transmué dune nature en une autre, et comme il est aïnsy transmué tout aïnsy il transmuera quand il est dissous apres cela il dissout, et quand il est congelé il coagule, endurecit et congele : or nous nendurcissons nostre ☿. phisique et ne le congelons par autre raison que pour le rendre en un estat capable dendurcir congele et epoïssir tout autre ☿ vulg. d'autant que la veritable transmutation des metaux ne se fait que par nostre ☿ C. époïssy congelé et transmué par les pphes qui pour le rendre en puissance de congele et transmuier, car par iceluy transmué cuit uny et digeré par coction avec le ♁ ou semence metallique nous transmuons en lespace dune heure, et sans iceluy congelé et transmué nous ne pouuons rien transmuier.

Enfin mon fils aprenés que lun des plus grands secrets de nostre art est la conoissance

depoïssir et de congeler industrieusement et doucement nostre ☿ C. Car estant en cet estat il est certainement la clef qui ouvre et qui ferme la porte a nostre pierre. Il est tres vray que le ♀ des sages est lame la force et la semence metallique de la pierre; mais il est certain aussy que nostre ☿ C. en est le corps la matiere et la terre, le ♀ est le masle et nostre ☿ est la femelle, laquelle s'engrosse facilement de son époux naturel. Le ♀ metallique qui est la graisse de la terre des pphes, et le ☿ C. estant uny et conioint phisiquement avec le ♀ est pour terre lors la teste grasse des sages, il est dis ie grasse la terre engraissee des pphes, qui est apte et prete a donner son fruit, cest a dire en puissance de faire la transmutation, il est tres vray que de soy nostre ☿ ne peut rien tout seul, mais lorsqu'il est uny avec son agent qui est le ♀ metallique, alors ses vertus et propriétés sont rehaussées et multipliées extremement par ce que le ♀ metallique eleue nostre ☿ dans un tres haut degré de cellente chaleur, et si de plus il le specifie et luy communique une vigueur spermatique, et une vertu generative, que nostre ☿ na pas de sa nature, et que l'empreinte des vertus et propriétés des semences metallique : car ie vous ay desia dit que nostre ☿ est absolument dependant et sujet a lesprit elemental des ♀ es superieurs, d'autant que n'ayant point de forme certaine ny determinée, il regit la forme de chaque metal que ce soit en s'unissant amoureuxment et naturellement avec lesprit elemental du ♀ metallique ; comme la femelle fait avec le masle, et par cette union ou embrassement desprit nostre ☿ pphique recois et s'impregne de la forme metallique de lor ou de l'argent, tout ainsy que la cire recoit l'empreinte d'un cachet, et quand la nature de nostre ☿ congelé ou époussy a esté changée ou transmüée en la forme ou nature de lor et de l'argent, alors il transmue tout autre mercure en nature semblable.

Or mon fils en peu de parolles la pratique de faire le ☿ des pphes avec l'art industrieux de lepoïssir, et congeler, est écrite a la fin de ce Liure.

*La Composition de La Pierre des
Ppbes ne se fait que de pures semences
et Racines métalliques.
Et comme on peut les extraire et
recouvrer Phisiquement.*

chap. 7.e

*Mon fils scachés que lun des plus grands secrets
de nostre art est la conoissance de la vraye
pratique de lor vif ou ☿ métallique des ppbes
il est tres vray que cest une grande science
daouir lintelligence de nostre precieuse terre
vierge, et iaouie aussy que la pratique de la
conoissance de nostre merueilleuse eau de vie
celeste et viuifiante est tres admirable
et que lindustrieux artifice de la faire est
autant necessaire dans lart de ce noble
ouurage que ces rares et surnaturels effects en
sont extraordinaires mais avec touttes ces
belles et grandes qualités de nostre eau de vie
celeste et les vertus extraordinaires de nostre ☽ ele
terre vierge ; mais croiés que le ☿ métallique
des ppbes est sans comparaison plus excellent
plus occulte plus precieux que ne sont ces deux
choses, et comme le rosier nest estimé ny
recherché des jardiniers que pour la fleur quil
porte en sa saison, de mesme aussy la terre
vierge des sages nest estimée des ppbes que pour
la fleur et le fruit de lor vif quelle fait
germer et produire en son temps, et tout
ainsy que la terre du laboureur luy seroit
tres inutile sil nauoit de bonne semence
pour la jetter dedans, de mesme nostre ☽ celeste
qui est la precieuse terre vierge des sages ne ☽ celeste precieuse
nous seruirois de rien si nous nauions terre vierge des sages.
lor vif des ppbes pour le semer dedans et lon
peut encor dire que le ☿ métallique des ppbes
est dans la terre vierge des sages, tout ainsy
que sont les pierres precieuses dans les roches,
et que nostre eau viue et seche en est comme le
lapidaire qui rompt la roche pour en decouuoir
le precieux ioiau de sapience.*

*Or pour parler comme il faut de ces deux choses,
lon peut dire raisonnablement, que la Terre
vierge des sages et nostre eau seche, sont dans
loeuure des ppbes deux instruments phisiques,
ou deux ouurier absolument necessaires pour
faire le benoiste pierre, mais il est certain que
la conoissance de nostre ☿ métallique est encor
une science beaucoup plus grande et beaucoup
plus difficile a rencontrer, scachés que lindustrieux
artifice de lextraction phisique dentre or*

vif est le secret des secrets de sapience et quoy quil soit fort ingenieux a trouver il est encor plus necessaire a scauoir car il est tres certain que sans le ☿ des pphes il est du tout impossible de paruenir a la perfection de nostre grand oeuvre.

Le ☿ metallique des sages est la 1.e matiere des metaux, il est la semence metallique et lor vif des enfans de la science, il est la vraye matiere de laquelle doit naistre nostre Arbre solaire, il est la noble clef qui ouure et qui ferme la porte de nostre pierre, il est lame la forme et la semence metallique de lor et de la ☽ et alors que les pphes ont receuilly phisiquement cette semence metallique ils la nomment et lapellent leur 1.re matiere et en verité mon fils cest celle la quil ont fort cachée et voilée par diuers noms en leurs escrits, ce que ie vous ordonne et enioints de faire aussy de mesme, la tenant touiours tres secrette sans jamais la reveler ouuertement comme ie vous enseigneré a la fin de ce liure.

Mais pour vous donner clairement a entendre ce que cest que le ☿ des pphes qui est certainement nostre or vif, ou semences metalliques, ie vous diré en peu de mots comme se fait la generation ou procreation de lor dans les entrailles de la Terre, et par la conoissance que vous aurés des principes de la composition de lor, sur ces mesmes principes ie vous donneré une claire lumiere, pour connoistre quelles sont les vraies racines ou semences metalliques de lor, desquelles vous aiant appris lart de les extraire, vous en pourés aisement faire la composition de la Pierre des pphes.

Vous scavés que tout ce qui vient et naist de la terre croist ou est produit dune terre fertile, par looperation dun peu de chaleur et humidité naturelle, ainsy de mesme les metaux se forment et sont produits du ☽ fecond, qui est leur 1.e matiere, qui estant aidé dun peu de secheresse coniointe avec un peu dhumidité, cest a dire le ☽ estant conioint et uny avec un pur sel et un pur ☿ ce tres clair ☽.

deuient ou produit lor par la force ou vertu de la nature, et cest pour ce suiet que le ☿ est appelé des pphes la terre fertile et succulente des metaux, or les metaux ne recoiuent leur solidité ou corporalité que de lunion ou assemblage des 3. 1.ers principes de leur composition naturelle le ♁ donne le corps le ☿ donne la propriété la force et la vertu, et le sel donne la liaison et congelation.

Or le ♁ qui se trouue en la naturelle generation de lor est tellement purifié, et purgé de son immondicité ordure naturelle, quil nest pas possible de trouuer un corps métallique plus pur et plus net, et cest cela veritablement qui est le ♁ des pphes, lors quil est pris en cette simplicité et parfaite pureté.

Quand le ☿ est aussy parfaitement bien préparé a la facon métallique, et separé de toute terrestreté et accident alors il est seul transmüé en son corps ☿.el et cela est le ☿ des pphes qui engendre lor, et pour le sel de lor, ce nest autre chose quune eau métallique vitriolée, qui est extremement cristalline, et nettoyée de toute aigreur et apreté, tres bien purifié de toute acetosité alumineuse et vitriolée.

Par ces choses que ie viens de dire vous pouues connoistre clairement quels sont les vrais principes ou la 1.e matiere dont lor est engendré dans la terre et croiés que de ces racines métalliques est produit le rameau duquel lor croist dans les minieres ou entrailles de la terre.

Que si vous ouurés les yeux de lentendement vous verrés que ie vous donne une claire lumiere de phisiquement semer ou planter larbre oraire des pphes : car estant vray ce que disent les sages que lor engendre lor, comme lhomme engendre lhomme, sur ce fondement infailible ie veux vous faire connoistre le secret caché des vrais enfans de la science.

Je vous veux dis ie aprendre que des mesmes principes du sel du ♁ et du ☿ dont lor est fait et composé, que de ces mesmes

matieres ou pures substances le bon Pphe en tire ou extrait les vraies semences metalliques de lor dont il compose la pierre, enfin ie veulx dire et conclure que lun des plus grands secrets de nostre art, cest de scauoir resoudre lor en sa 1.ere matiere par le moien de nostre eau de vie aqueuse et celeste.

Et ces parties essentielles de sel ♁ et ♀ cest a scauoir mettre a par en corps visible et palpable et pour lors par ce moien visible la 1.e matiere des pphes est produitte en la derniere matiere et celle cy en la 1.ere certes qui nentend bien cette secrette et pphique operation et qui ne le scait doctement faire, cest a dire qui ne scait pas lart spagirique et vraiment phisique separer les substances de nos ♀ es phisiques et par apres les reunir avec poids et mesure sans nulles taches d'impureté na pas encor trouué le secret de nostre art, et par ainsy ne doit pas tenter et essaier de faire la pierre des pphes, mais quoy quil soit vray que lon ne peut faire la pierre des sages sans or et que ie vous aie dit que lor estoit engendré dun sel dun ♁ et dun ♀ tres purs et tres fixes, dans lesquelles pures substances estoient encloses les vraies semences metalliques, neamoins prce que lor est un corps tres dur et parfaitement homogene il seroit tres difficike et opeut estre encor impossible de pouuoir separer phisiquement ces 3. principes par des voies et des moiens doux benins et naturels ainsy que nostre art phisique le requiert et le demande cest pour quoy si nous voulons auoir aisement et naturellement les vraies semences ou racines metalliques oraires il nous les faut aller prendre dans lunique terre des pphes en laquelle se trouue un ♀ pur clair blanc et rouge qui nest pas encor acheué d'accomplir mais qui est meslé par une juste proportion de nature a un ♁ semblable, et cest ce que les pphes apellent les semences metalliques de lor, en outre quil ny a dans tout le monde que nostre seule matiere

qui contient en soy les vrais semences
 oraïres toutes semblables en pureté et
 excellence de vertus a celles de lor
 cest que dans ce noble suiet il nous
 est tres facile par le moien de nostre
 precieuse eau visqueuse permanente
 et pphique de delier et de prendre ces
 pures substances de la masse confuse
 ou elles sont naturellement enuelopées,
 or quand vous aurés par un simple labeur
 extrait physiquement et separé nos ♁es
 de nostre precieuse terre adamique, et que Terre adamique.
 par apres vous aurés reuni comme j'ai
 desia dit avec poids et mesure et propor
 tion sans nulle tache d'impureté vous
 deuez estre assuré paour lors que vous
 possédés tres certainement les vraies se
 mences metallique et lor vif des pphes.

Quand cet or Vif est iette dans une
 terre fertile convenable a cette preci
 euse matiere, cest a dire dans le ♀ des Phes,
 et que la dedans il est cuit digéré
 et perfectionné par nostre feu Olimpique
 vivifiant et Celeste, alors il devient
 elixir ou le pur ♁ des phes, duquel
 les enfans de la science par lart pphique
 et le simple secours de la nature font
 leur grande médecine universelle, laquelle
 guerit tous les corps malades, purge tous
 les corps veneneux dissout tous les corps
 fixes et fixe les volatils.

Enfin mon fils pour la conclusion de
 ce chapitre ie vous diré encor une fois que
 le ♁ oraïre que nous avons extrait pphiquement
 de nostre terre adamique, est la noble clef,
 qui ouvre et ferme la porte a nostre pierre,
 il est cette inconnie semence metallique
 de lor, et sans cette admirable semence
 nostre pierre precieuse ne peut naistre.

Et tout ainsy que l'homme engendre l'homme,
 et que chaque espece par son germe et par
 sa semence, ainsy de mesme si vous desires
 de planter et semer Larbre oraïre des phes,
 il faut necessairement que vous aiés les
 vraies racines de lor, mais si vous naués
 pas les vraies semences metalliques tres
 certainement vous ne ferés jamais rien de bien
 dans nostre oeuvre, et iamais aussy vous ne
 verrés croistre ni produire larbre oraïre
 des sages. Or, comme c'est toujours la semence

qui par sa vertu generative fait produire les choses de sa nature ainsy devés vous croire que si vous semés la semence de lor dans nostre terre vierge vous moissonnerés de lor si cest celle de la ☽ vous moissonnerés de la ☽.

Et ie puis assurer par mon experience que le ☿ pphique que nous composons par ces deux pures substances a scavoir de nostre précieux ☿ celeste et des semence metalliques oraires ne laugmente pas seulement de poids et quantité, mais il est tres certain que sa vertu saugmente, se renforce rehausse et multiplie dun million de fois plus qua lors quil estoit englouty lié et envelopé dans le melange de sa masse confuse.

Mais scachés quil est du tout impossible de pouvoir iamais parvenir a cet admirable chef doeuvre de la Pierre des pphes, si lon a la vraie pratique dextraire phisiquement les vraies et pures substances, metalliques du ☽ et de la ☽. et cela ne se peut faire que par le tres occulte secret de nostre art pphique dont ie vous vais presentement delarer en peu de mots la manuelle opération a la fin de ce liure.

De la Calcination Pphique

chap. 8.e

La Calcination pphique de nostre spiritueuse et phisique matiere est si essentielle et si absolument necessaire a louvrage des sages, que sans elle il est impossible de de toute necessité de iamais pouvoir parvenir a la composition de leur pierre car cest par elle que nous tirons le Sel de nature, le ☿ et le ☿ des sages pphes, mais scachés que cette phisique calcination n'est connue que des vrais enfans de la science, elle se fait ingenieusement avec un tres grand artifice, lequel neamoins est fort simple et tres aisé a faire a ceux qui le scavent, et a qui on la enseigné : mais a ceux qui nen ont pas la conoissance le secret en est tres occulte et tres caché et il ne leur sera pas moins difficile a trouver ou a inuenter deux mesmes ou par la lecture des livres, qua faire descendre la ☽ du firmament et la mettre en terre. Or nous faisons lassation et calcination phisique pour deux raisons, lune affin que les parties inflammables des ☿.es onctueux corrompans et incorruptibles se delient et se separent tout a fait

*des esprits fixes qui seront calcinés, Les
quelles parties cremables par leur continuité
se deffendent au feu deuant leur physique
calcination. L'autre raison pour laquelle nous
calcinons, cest affin que l'humide volatil
aqueux coagulé et lié avec le fixe radi
cal se desseche de toute son humidité
phlegmatique, et que phisiquement nous puissions
mettre nostre precieuse matiere en sel ou
en chaux de nature.*

*Or la raison pour quoy nous calcinons
et mettons nostre matiere en chaux de nature,
que nous delions ses esprits ou ♁ es vola
tils des fixes, que nous en chassons son
humide aqueux, tout cela dis ie ne se
fait pour autre cause que pour dessecher phisi
quement nostre precieuse matiere, affin de
luy engendrer et causer porosité en sel
ou chaux phisique car scachés que si la
matiere nestoit poreuse elle ne pouroit
attirer sa propre nourriture, et jamais son
nourissement multiplicatif ne pouroit
entrer en elle.*

*Entendés donc par ce que ie viens de
dire que nostre matiere spiritueuse doit estre
desséchée phisiquement, parce quau coman
cement de nostre oeuvre le sec doit sur
monter l'humidité, et l'humide comme
estant de la qualité et de mesme substance
de la terre, se doit transmiier peu a peu
en nature de terre, de peur que les parties
de la terre fixee ne se perdent par les
trop frequentes et trop grandes imbibitions.*

*Car sachés que si nostre matiere nestoit phisi
quement calcinée et qu'il aduint que les parties
calcinées de nostre terre fixée se continu
assent et demeurassent dans nostre ☿ jamais
le ☿ ne se pouroit convertir en cendres.
parce que la qualité seche de la terre qui
doit surmonter sur l'humidité seroit
morte, et ainsy l'humide radical ne se
pouroit conuertir en chaux de nature, mais
se coagulerait en corps imparfait, et si
de plus, la ♁ eité estrangere volatile ne
se pouroit iamais separer, elle se conti
nueroit et demeureroit toujours dans le
ventre de nostre ☿ et se deffendroit contre
le feu qui n'auroit pas le pouuoir de la
consumer ni de leleuer.*

*Prenés donc garde sur toutes choses en
calcinant votre matiere de conseruer soig
neusement porosité car si vostre matiere nestoit
poreuse vostre oeuvre seroit inutile d'autant
que son laict virginal ne pouroit entrer en*

elle pour luy donner sa naturelle nourriture multipliatue.

Or pour bien vous instruire et vous reueler le grand secret de cet art, ie vous diré que vous empescherés que porosité ne se perde en vostre spiritueuse matiere si phisiquement vous en chassés l'humide aqueux, et les humidités volatilles des esprits fixes et corporels que par nostre phisique calcination, car c'est elle seule qui peut naturellement conuertir nostre precieuse matiere en cendre, et par elle se fait la vraye chaux ou sel de nature de l'humide nutrimental des sages pphes et ce sel de nature ou chaux phisique; est comparée au coeur qui attire radicalement le plus digeste et le plus epuré de la nourriture de l'animal, ainsy nostre chaux phisique attire amoureusement et conuertit en sa nature de cendre tout le laict virginal qui luy est donné par imbibition et pour nourriture et scachés que cest un tres grand secret en cet art que dauoir la conoissance de la pratique de nostre calcination phisique qui concerue la porosité.

mon fils croiés pour tout certain que ce passage de la calcination phisique est un de ceux qui fait le plus communement chopper les ignorants, accause que les pphes l'ont touiours tenu grandement caché et ne l'ont jamais voulu éclaircir dans leurs écrits et lors qu'ils en ont parlé ça touiours esté sous la couuerture d'un autre corps que celui de leur matiere phisique affin de faire deuoier ceux qui ne sont enfans de la science, cest pour quoy il est tres difficile den tirer la lumiere par leurs livres si lon nest illuminé de celle den haut, ou bien que quelque amy ne le reuelle charitablement comme ie vous l'enseigne, profités donc de la pratique de mon experience et vous instruisés de leclaircissement que ie vous vas donner sur ce passage de la calcination phisique par la comparaison que ie vous feré de celle des chymiques communs avec celle des Pphes.

Vous scaurés que les chymistes qui ne sattachent qua trauailler sur les corps solides ainsy que sont les metaux et les mineraux sont contraints pour les calciner de les mettre dans des feux violents ou dans des ∇ es pour dompter la force de ces corps metalliques, et nea moins ils ne font leurs impertinentes calcination que pour attenüer dauantage leur matiere affin de la dissoudre plus aisement se persuadant que les pphes n'ont ordonné

la calcination que pour faciliter la dissolution
 mais voies ie vous prie apres tous ces peni-
 bles trauaux qu'ils nont rien auancé en
 leur desseín, car leur pretendüe matiere est
 aussi difficile a dissoudre quelle estoit
 auparauant leur calcination, et partant
 ie dis que la calcination des chymiques
 nest pas conforme a celle des sages,
 car la 1.e se fait avec peine et trauail
 par les[☿] et par de grands feux qui de-
 truisent porosité, et la nostre se fait
 sans violence de flames elle se fait
 fort aisement par un petit feu doux, qui
 est si naturel quil calcine phisiquement nostre
 matiere sans alterer ny detruire les
 vertus des semences generatiues et
 conserve porosité.

que si nos matieres, qui est la semence
 metallique et l'esprit generatif ou
 1.ere matiere de toutes les choses de la
 nature estoient dans ces feux infernaux
 des chymiques vulgaires, nos fleurs
 qui sont si aisées a alterer se detruí-
 roient dans un moment, et mesme n'en
 pouroit pas souffrir la violence
 de leurs feux, ie dis le corps de nostre
 precieuse matiere, que dans un bien
 peu de temps elle ne se fust consumée
 tout a fait, ou tout du moins elle
 se corromproit de telle sorte en sa
 nature inferieure, que son sperme vir-
 ginal sestant alteré et detruit, la
 matiere demeureroit sterile et infructueuse.

or mon fils, pour la conclusion de ce chap.
 aprenés de moy que l'occulte secret
 de la calcination phisique nest autre que
 de mortifier ou reduire physiquement leau
 viue ou lesprit du monde en sel de
 nature, sans que rien se gaste ou se
 corrompe de nostre precieuse matiere, con-
 seruant touiours porosité, et ses puis-
 sances generatiues comme elle auoit deuant
 la calcination pphique.

Pour lauer et blanchir la chaux
 Physiquement cest a dire comme vos terres
 doiuent estre arosées imbibées et
 nouries par Leau de vie permanente.

chap. 9.e

Mon fils après auoir dit la raison pour
 quoy les pphs calcinent leur matiere,
 je vous diré que lautre terme qui est con-
 traire a la calcination, c'est linhumation
 faite par imbibition, parce que cette

imbibition ramollit et humecte la seche
 resse de nostre calcination elle spiritualise
 la chose corporelle elle revivifie et res
 sucite le corps mort, elle rend le fixe
 volatil, et rend legere la chose pesante
 enfin la calcination phisique et limbibition
 des sages sont deux choses qui perfectionnent
 et accomplissent nostre ouurage parce que
 lune tue le corps vif, et lautre anime
 le corps mort, et lui redonne une nou
 uelle vie, pourveu que limbibition en
 soit faitte par nostre eau vive et seche du
 feu aqueux ou eau ignée, et que ce soit
 ingenieusement par mesure et proportion
 conuenable au principe actif de nature
 il faut dis ie que ces imbibitions soient
 faittes avec chaleur douce mesurée et
 proportionnée aux effects de la nature, et aussy
 avec froideur moderée cest a dire que les
 chaleurs soient derompües et scachés
 que tel acte mixte qui est entre froid et
 chaud est ce qui met lame et la vie au
 corps, et vous souuenés que pour faire nostre
 grand magiseere en sa hautte et accomplie
 perfection le secret et la maistrise de lart
 consiste aux mesures et proportions
 des douces et frequentes imbibitions quil
 faut faire en maniere de Rosée, et
 croiés pour tout certain que toute lestude
 et lintention des pphes, nest autre
 chose quimbiber et dessecher. cest
 pour quoy les pphes calcinent leur terre
 seminale, affin de lechauffer et alterer
 de telle sorte quelle soit tres ardente a
 boire, et simpregner abondamment
 de son humidité succulente et naturelle,
 quelle tirera de nostre eau viue, qui est sa
 mere sa seur et sa nourice : car la terre
 aiant perdu dans sa calcination phisique
 son humidité aqueuse par les imbi
 bitions des sages, nous luy faisons repren
 dre une autre humeur radicalle et
 onctueuse qui est beaucoup plus
 conuenable a sa nature et vuide de toute
 humidité estrangere et superflüe, aussy
 est elle grandement alterée et a tres grande
 soif cest pour quoy elle boit auidement
 pour se restaurer de la chose quelle a perdiüe.

Mon fils vous scaurés que lors que les parties
 de lhumide radical se dessèchent conti
 nuellement en lhomme lon se doit tenir
 assuré que la mort arrivera bien tost
 au corps, acause quil naura plus en luy

cet humide vivificatif auquel sa chaleur naturelle sechauffoit, ainsy peut on dire quil en est de mesme de nostre precieuse matiere lorsqu'elle a esté cultivée phisiquement. mais quand par maintes fois elle a esté abreuvée et par petites parties diuisees quelle est imbibée et meslée en cuisant fortement et que cette cuisson soit douce pour seulement resoudre la fumée aqueuse et pour dessecher et époissir son humide radical alors dis ie la chaleur saugmente et saccroist et le feu ce multiplie : par ces choses ie veulx vous faire entendre que la nourriture que nous donnons a nostre matiere l'opération sen fait en imitant la nature (ce) que nous lui donnons par nos frequentes imbibitions nest autre chose que mouvement fluent de chaleur naturelle.

Les pphes disent que le composé est toujours de plusieurs parties continuées et diuisées lesquelles toujours se nourrissent et toujours defluent parce quil y a toujours flux et deperdition, cest pour quoy il luy conuient donner toujours nourriture, affin quil se face toujours flux et restauration et que toujours il s'nflie iusqua ce quil soit venu a son terme, et par ces choses que ie viens de vous dire vous voies que toutte nourriture se fait par eiection et retention de parties diuisées et vous scaurés aussy que la retention se fait toujours des parties de la nourriture, par la raison dassimilation quelles ont en nature avec le noury, mais leiection se fait des parties dissemblables a nature et contraires a unité et partant il est necessaire que toutte nourriture porte feces en soy, quoy touttefois que chaque partie de nourisement soit nourie.

mon fils par ces choses que ie vous ay dittes ie pretends vous faire entendre que la substance ☿ de nostre Terre phisique ne simbibe ne se lave ne se nourit ne saccroist ne se multiplie que de parties semblables a sa propre nature ☿ lle refusant et reiet tant pour sa nourriture toutes les choses qui sont contraires a sa nature.

Ceux qui ont demandé aux pphes de quoy ils nourissoient leur pierre et leur enfant nay, ils leur ont repondu et lont aussy laissé par écrit quilz le nourissoient avec le sel de nature le vent cuit, et Leau vulgaire par frequentes imbibitions phiques.

Enfin scachés que loeuure des pphes, le trop et le trop peu d'imbibitions et de dessiccations sont deux choses fort contraires mais neamoins vous remarquerés que le trop est toujours une chose fort contraire a toute mesure de perfection soit que vous abreuviés ou dessechiés la matiere, et le peu qui est le contraire du trop est toujours dans le sentier et dans la voie de la vraie mesure de nature cest pour quoy le peu est toujours a loier soit en abreuuant ou en dessechant et partant souuenés vous que petite imbibition ne demande que petite dessiccation et que petite dessiccation veut aussy petite imbibition.

que si vous conoissés que par trop de feu vostre matiere se desseche trop et vienne a debilité, vous la deués conforter par imbibitions proportionnées et mesmement vous luy pourés donner plus grande quantité de viande car de luy en donner plus quelle ne seroit capable den digerer cela gasteroit nostre ouvrage, vous scavés que lon ne boit point si lon ne mange, et que lon ne mange point si lon ne boit, cest a dire quautant de fois que vous abreuuerés vostre matiere autant de fois vous la deués dessecher, mais prenés bien garde a ne luy donner a boire outre mesure, car si vous lui donnés trop deau vous gasterés et perdrés tout vostre labeur, parce que pensant faire boire nostre terre vous la noierés, et scachés que les lauements et les imbibitions des pphes ne se font que doucement et peu à peu, mais neamoins avec grand art, et croiés que ce point est le miroir et le chef doeuure des pphes en l'intention de loeuure phisique de leur Pierre.

mais ne vous allés pas figurer que leau dont les pphes se seruent pour laver baigner et blanchir leur precieuse matiere soit leau commune et vulgaire, vous scaurés quapres la calcination phisique, nostre terre vierge les semences metalliques et ☩ de nature sont comme morts, et nauoient jamais de vertu ny de vie sils nestoient resuscités. Or il ne peuvent estre effectiuement resuscités quapres que nous les auons plusieurs fois laués et baignés dans les flames de nostre eau de vie celeste du feu olimpique qui est le pere vivifiant et generatif de toutes les choses qui sont dans le monde. et quand vous aurés par maintes reiterations laué et baigné phisiquement nos precieuses matieres dans les raions vivifiants de nostre

eau ignée ou feu aqueux vous pourés dire alors que le corps qui estoit mort est resuscité quil se regenere, et quil est devenu un corps glorieux par le moien de cet esprit de vie cest alors dis ie que nostre ☉ et sel essentiel, et nostre Terre vierge aiants esté engrossés des influences vivifiantes du soleil qui sont sublimés et exaltés pphiment cest a dire que la Terre vierge des pphes est montée au ciel et descendu en terre et cest en fin pour lors que la terre vierge des sages estant ainsi imprégnée des plus pures et salutaires influences des astres se trouue par mesme moien engraisée de sa naturelle graisse, et par ainsy tres bien preparée et tres propre a recevoir dans son ventre la semence metallique de lor vif des pphes qui se dissout et se putrefie aussi en la terre elementaire.

Voila certainement les veritables imbibitions et les lauements phisiques de sapience qui sont absolument necessaires a la composition de nostre pierre desquelle vous apendrés la pratique a la fin de ce livre.

Cuisson Phisique de la semence ☉ re.
et du ☿ des pphes dans le feu viuifiant
des sages

chap. 10.e

Après vous auoir enseigné amplement et methodiquement comme il faut planter et nourrir Larbre solaire des pphes, il faut maintenant que ie vous instruisse de plusieurs circonstances utiles et necessaires ; il faut que ie vous parle des vaisseaux, du fourneau, et de nostre feu viuifiant et nutritif, qui a la vertu de pouuoir conduire nos precieuses matieres a leur plus haute perfection.

Quand donc vous aurés acheué de par faire vos phisiques imbibitions et lauements pphiques, ce que vous connoistrés lors que vos matieres seront deuenies blanches et gommeuses, alors prenés vos matieres philosophiques et comme dit Marie la prophetesse, joignéés la gomme avec la gomme puis mettés cette excellente composition dans loeuf pphique, lequel vous lutterés pphiquement, mais prenés bien garde den mettre ny trop ny trop peu de matiere dans un vaisseau de verre car sil estoit trop grand nostre ☿ pphique tres surement se dissiperoit cest a dire son humide radicale se perdroit de sorte que la siccité naturelle ne pouroit pas agir sur elle et par ainsy la matiere

deuiendroit sterile : que si au contraire vous prenés des verres trop petits vos fleurs se roient tellement suffoquées quelles ne pouroient iamais rapporter leur fruit a la perfection. Observés donc exactement qua legard de vostre matiere, les 3. parts de votre vaisseau soit vuides et non davantage, et de plus ne mettés en chaque vaisseau qu'une O_3 ou 2. au plus.

Mettés ce vaisseau scelle hermetiquement au nom de Dieu dans le fourneau pour travailler a l'operation du feu de sapience et par apres regissés et gouvernés le feu en telle façon et maniere que la chaleur externe ne sur monte point la chaleur interne car si elle estoit trop grande l'union ne se pouroit faire, d'autant que la trop grande chaleur dissiperoit et bruleroit les matieres. que si le feu vif externe estoit aussy moindre quil ne faut lesprit des matieres resteroit la sans estre émeu et sans pou uoir congeler dessecher ny fixer. car vous scaurés que les esprits des metaux sont morts, et comme endormis sans pou uoir trauailler ny operer sils ne sont viuifiés et eccités par le feu vif et viuifiant. aprenés donc lun des principaux poincts de leur ouurage cest le soin de faire exactement le feu vif des sages et le regissés de telle sorte quil ne soit ny trop grand ny trop petit, et si vous l'entretenez comme il faut dans son vray degré de temperature vous verrés que vos matieres phisiques commanceront a sattaquer et a se chauffer lune dans lautre de telle sorte que dans peu de temps le tout se conuertira en eau. non pas eau commune mais glaireuse ou glutineuse. Sur toutes choses ie vous recommande de conduire vostre oeuvre avec tant de sagesse que vous hastant lentement votre feu soit toujours doux et conforme a celui de nature car celui qui a ces qualités ne peut iamais rien gaster, au contraire il est cause de reueiller la chaleur du H pour produire ses admirables effects.

Scachés donc que le plus grand secret de cet art gist au feu et que cela na pas esté sans grandes raisons que les pphes nous ont laissé par écrit que le feu et lazot suffisoient pour faire la pierre. mais iay un auis a vous donner sur lexplication de ce passage qui vous empeschera de tomber dans l'erreur commun de la plus grande partie de ceux qui veulent passer pour intelligents pphes quoy quilz naient aucune lumiere des occultes secrets de nostre cabale.

Aprenés donc que lors que les sages pphes
 recomandent si expressement de bien faire
 le feu leur intention nest pas de vous con
 seiller de vous servir du feu commun, quoy
 quils nignorent pas quon le puisse
 regler par diuers degres. neamoins
 ne tenant autre chose de sa nature que
 destre actif chaud et sec, ils scauent
 quil ne pouroit jamais estre propre a faire
 ce quils commandent, aussy est il certain
 que leur intention nest autre que de nous
 faire entendre de faire un feu duquel
 les qualités et les vertus occultes
 soient tout a fait éloignées et differen
 tes du feu commun du vulgaire et de
 plus ils font entendre clairement a ceux
 qui ont le don dintelligence que le feu
 quils ordonnent de faire doit estre com
 posé de telle maniere quen mesme temps
 il sy rencontre de la chaleur de la seche
 resse et de l'humidité affin que sans
 discontinuer on puisse faire la putrefac
 tion la circulation la conionction des
 matieres et une cuisson parfaite et
 quoy que nostre ♀ et nostre ♂ aient esté
 regenerés et resuscités par lengrossement
 de lesprit de vie, neamoins ils ne sont
 pas encor exaltés en vertu, dautant que
 lesprit celeste ne sest que ioint a eux
 et non encor uny ny affermy dun lien
 indissoluble : or cest par cette parfaite
 et tres necessaire union de ces precieuses
 matieres qui rend ces corps ainsy glorieux
 et si puissants a faire les merueilleux
 effets que nous leur voions produire :
 mais cette union ne se peut faire quen
 congelant et fixant nostre ♂ celeste avec
 nostre ♀ pphique ou semence metallique
 et cette fixation se doit faire par une
 coction phisique dans un feu nutri
 tif et vivifiant ainsy quest celui
 des Sages. Enfin apres vous auoir fait
 connoistre que les vrais pphes ne se
 bruslent point les doigts en faisant
 leur pierre, et quen faisant leur oeuvre
 ils se servent dun autre feu que celui
 du vulgaire, maintenant ie vous veux
 dire la difference qui se remarque en
 comparant lun a lautre.

En 1.er Lieu le feu des Chymiques est com
 mun et vulgaire, et le nostre est ingenieux
 et difficile a rencontrer, le leur est lele
 mentaire et le nostre est naturel et aussy
 viuifiant que le celeste, le leur est actif

*chaud et sec, d'autant qu'ils le font de bois
 d'huile ou de charbon, le nostre est chaud
 sec et humide et beaucoup plus spiritueux
 que materiel le leur n'agit point s'il na
 de lair, et le nostre ne fait point son
 action qu'il ne soit renfermé et encor
 faut il que ce soit dans un vaisseau
 si bien clos que lair ny puisse entrer.
 celui des chymiques ne se peut pas
 aisement regir, et cesse ou seteint quand la
 matiere qui le nourit luy defaut et le
 nostre agit toujours egallement et sen
 tretient de luy mesme sans y toucher
 et par une spiritueuse vapeur il raionne
 et circule incessamment dans nostre matiere.
 Le feu des chymiques estant actif chaud
 et sec sa 1.^e qualité est de consumer
 et de detruire les choses sur les quelles
 il agit, et qu'il ne soit vray ce que ie
 dis nous scauons que leur plus doux
 feu est leur Bain marie et cependant
 on y fait cuire les oeufs, or, si leur plus
 doux feu est capable de detruire les
 germes, il est vraysemblable que les
 autres feux qui seront plus violents
 le feront encor plus tost. mais pour nostre
 feu il échauffe fort doucement nostre pre
 cieuse matiere et par un raion continuel
 il la cuit la foment et la congelle
 il l'humecte la nourit et laugmente
 en vertu, enfin le feu des pphes est
 tout a fait dissemblable a celui des
 chymistes, car le leur est violent et
 corrosif et le nostre est doux benin et
 naturel, il est clos, aereux, vapoureux cir
 culant, enuironnant clair, pur doux
 egal, continuel et temperé, et aussy
 nourrissant et viuifiant que le Celeste.
 et ce qu'il y a de plus merueilleux au feu
 des pphes cest qu'il est tout a fait con
 forme a la matiere de leur Pierre,
 et se prend dans la plus pure subs
 tance de ses entrailles par l'artifice
 de nostre rare secret. et ie puis encor
 assurer que ce veritable feu des pphes
 que ie vous décris est aussy leur
 vray bain marie duquel ils nont
 pas moins caché l'artifice de le compo
 ser que la conoissance de la matiere de
 leur pierre, d'autant que la conoissance de
 lun donne l'intelligence de l'autre.*

Exhortation de l'auteur à
son Fils

chap. 11.e

Mon fils au mesme temps que ie me suis proposé de vous laisser de veritables témoignages de mon affection en vous reuelant par ces écrits la conoissance des plus rares et des plus releués secrets de la nature, iay cru quen vous depeignant les sentiments que ien ay, de deuoir aussy vous fare voir quels doiuent estre les vostres, de quel esprit vous les deués posseder et a quelle chose vous le deués emploier : ce nest pas aussy mon fils que ie crois que vos sentiments soient autres que les miens ; mais considerant la grauité de la matiere, iay cru que mes parolles ne seroient pas inutiles, qu'elles vous confirmeroient au bien commancé, et que iaurois cette satisfaction en mourant de nauoir point confié ce don de Dieu qua un homme bien informé de son deuoir et en effect homme de bien : car de faire autrement et prodiguer les biens de dieu ientends les biens et la santé a ceux qui ne vallent rien, et sont indignes de vivre cest choquer la prouidence diuine qui accourcit la vie des uns, lalonge aux autres, tient les uns dans la pauureté les autres dans les richesses le tout pour sa plus grande gloire et le salut des ames. Il ne faut pas donc en tant quil est en nous, damner par les richesses, celui que Dieu veut sauuer par la pauureté, et encor moins prolonger la vie aceluy qui ne lemploye qua offencer* dieu et qui se perdroit sil viuoit longuement, autrement ce seroit contrarier a la volonté de dieu et se rendre responsable dune infinité d'âmes. considerés donc mon fils que ce don est une grâce gratuite de dieu et ne peut estre autre. Or la grace gratuite ne se donne pas pour le profit de celui qui la possede, mais seulement pour celui des autres, comme on voit aux miracles et au don des langues. par ces raisons vous voies clairement quil ne vous est pas permis de reueler a aucun le secret que ie vous aprends, mais a Dieu seul lequel seul connoist

Le coeur des hommes, si ce n'est que luy mesme vous reuelle le fond du coeur de quelquun, et vous inspire de luy communiquer cette grace ; ny beaucoup moins vous en approprier les fruits si ce nest pour viure modestement selon vostre condition, et selon cette regle generale, que qui sert a lautel doit viure de lautel, ie scais bien que les graces gratuittes comme elles ne se donnent pas pour le profit de celuy qui les possede, elles ne se donnent pas aussy pour son meritte, puis quelles se donnent gratuittement, mais malheur a celuy qui se voiant traité si gratuittement de Dieu, demeure ingrat enuers sa bonté.

Mon Fils considerés ie vous prie que le secret de pouuoir donner la santé et prolonger la vie et la vigueur aux hommes est une grace extraordinaire et hors du commun, vous ne deués donc pas vous contenter de seruir dieu avec des actions ordinaires et communes : nos conoissances donnent ordinairement le branle a nos volontés et celles cy a nos actions si donc vos conoissances sont au dessus du commun pour quoy vos volontés et vos actions ne seront elles pas au dessus du commun ? vous deués auoir touiours ces parolles de dieu en la pensée, on demandera plus a celuy a qui on aura le plus donné, on repetera cinq talents de celuy qui les aura receus. mon cher enfant pesés ces parolles, et croiés que ie vous aime bien dauantage bon chretien que bon pphe, et ie fais beaucoup plus destat du moindre degré de la vraye charité enuers dieu et mon prochain que de toutes les conoissances humaines et diuines, puisquau grand jour du iugement nous naurons que faire de rendre compte de ces conoissances mais seulement de cette charité et des actions qui necessairement laccompagnent ; mais puisque dieu vous donne laccessoire jentends la conoissance des choses naturelles mettés peine dauoir touiours le principal jentends destre homme de bien.

O que cest un spectacle aimable aux Anges et aux hommes de voir en un mesme suiet ces deux qualités unies

ensembles : vous pouués aussy considerer que ce bon Dieu qui a voulu que l'homme tout chetif quil est portast son image et semblance na pas aussy dedaigné que le mesme homme lui ressemblast en beaucoup de choses qui semblent mesme repugner a la grandeur de dieu et a la dignité humaine, car vous scaués quil est écrit de Dieu seul que tout le contenu de la terre cest a dire tous les biens quelle enserre luy appartiennent, et il est aussy écrit de luy seul que la mort et la vie sont entre ses mains et que lui seul est scrutateur des coeurs ; Or toutes ces choses vous obligent non seulement a laimer, mais aussy a ne point aise ment reueler nostre science, pour prouuer ce que ie dis cest que vous voies que ce bon dieu en vous donnant la conoissance de ce secret vous a en quelque maniere egalé a luy non seulement en vous creant a son image et semblance mais pour auoir mis en vos mains plus de vrais biens sil se peut dire que ne comprend toute la terre mesme : car par cette admirable et secrette conoissance il vous donne le vray tresor de la vie humaine, en vous faisant par luy quasi (quasy) maistre de la vie et de la mort des hommes : que peut on dire de celui qui par cette science peut donner et maintenir la santé la vigueur et prolonger la vie, le moins que lon peut dire de vous cest que vous estes un peu plus que Roy. et comment mon fils voudriés vous estant plus que roy faire des actions desclaues ? mais nettes-vous pas obligé den faire de diuines, et de vous conformer en toutes choses aux desseins de Dieu qui vous a tant conferé de graces que par elles il vous a presque fait un demy Dieu en Terre.

Jay dit aussy qu'il est seul scrutateur des coeurs pour vous montrer quil ne vous est pas permis de vous defaire de ce talent a qui que ce soit puisque vous ne le pouués faire que hasardeusement, ne conoissant point le coeur de l'homme ny de personne excepté neamoins

L'inspiration diuine ou plustost sa dispensation qui vous peut faire connoistre quelqu'un vertueux et connoistre clairement le fond de son ame et dans cette conoissance vous obliger a la reuelation de vostre science.


Croiés mon fils que ce que ie vous dis nest pas de petite consequence car si vous estes obligé a faire de bonnes oeuvres et a bien dispencer les fruicts de l'arbre de vie que vous possedés, que sera ce deuant dieu si vous employes* mal l'arbre mesme en le confiant aux mechants si les fruicts sont capables de Les perdre que ne feroit point l'arbre.

Enfin mon fils vous deués imiter dieu et dans la dispensation des fruicts, et sur tout dans la concession de l'arbre, cest a dire dans la conoissance d'un si merueilleux secret. Dieu a des biens non pour soy mais pour nous, ainsy dieu a mis en vos mains le tresor de la vie humaine non pas pour en posseder les biens et vous les approprier, soit pour vous ou vos particuliers amis seulement mais pour les departir generally a tous les gens de bien et de vertu que vous conoistrés qui en seront dignes.

De plus souuenés vous que dieu ne donne ou ne veut donner ce secret quaux gens de bien vous le deués imiter et en faire autant, faisant ainsy vous consolérés mon ame et ferés que mes cendres reposeront doucement dans le sepulcre en attendant la venüe redoutable du fils de Dieu, que ie prie de tout mon coeur de vous preuenir de ses graces et benedictions et vous donner la perseuerance au bien et enfin sa tres heureuse et tres agreable union amen.

L'extrait de ce traitté est dans le 6.e tome du Theatre chymique sous le nom de l'arbre solaire pag. 166.

Signes de Chimie.

- 1 - ⚈ Antimoine.
- 2 - ⚊ Huile.
- 3 - ♀ Tartre.
- 4 - ⊖ Sel.
- 5 -  Amalgame.
- 6 - ⊕ Nitre.
- 7 - ⚈ Pierre.
- 8 - ℞ Prenez.
- 9 - ♁ Soufre.
- 10 - ♁ Poudre.
- 11 - ⚈ Vinaigre.
- 12 - ♁ Eau forte.
- 13 - ⚈ Alambic.
- 14 - + Creuset.
- 15 - ♁ Eau-de-vie.
- 16 - ♁ Eau régale.

Les quatre Eléments.

△ = Feu.
▽ = Eau.
△ = Air.
▽ = Terre.

Signes des Métaux.

- ♃ = La Lune = L'argent.
- ♀ = Vénus = Le cuivre.
- ♃ = Jupiter = L'étain.
- ♂ = Mars = Le fer.
- ☿ = Mercure = Le mercure ou vif-argent.
- ♁ = Le Soleil = L'or.
- ♄ = Saturne = Le plomb.

Signes des Poids.

℥	= La Livre	= 2 marcs.
℥	= Le Marc	= 8 onces.
ʒ	= L'Once	= 8 gros.
ʒ	= Dragme/Gros	= 3 scrupules.
ʒ	= Scrupule/Denier	= 24 grains.
g	= Le Grain	
β	signifiant demie.	